

Cœur adorable de mon souverain Maître. Tout ce qui regardait sa gloire me devenait précieux et j'en fis l'objet de mon zèle.»

Mais le miraculé du Sacré-Cœur fut plusieurs années sans pouvoir donner d'effet aux ardeurs de son zèle, retenu qu'il était, à cause de la délicatesse de sa complexion, dans des emplois moins laborieux et par suite moins favorables à l'apostolat. Il en profita pour travailler à sa sanctification. A l'âge de 36 ans, il connut par quels moyens Notre-Seigneur voulait qu'il accomplît sa mission. Il fut appliqué successivement à plusieurs charges importantes de son Ordre. Étant recteur du collège de Grenoble, il y érigea une chapelle au Sacré-Cœur qui devint bientôt le centre d'une confrérie florissante. Devenu recteur du collège de Besançon, il y éleva aussi une élégante chapelle au Cœur adorable de Jésus, en 1723. Alors appelé à Rome pour y remplir des fonctions très importantes, il déploya au service de la cause du Sacré-Cœur toute les ressources de sa grande intelligence, de son savoir et de son influence; il combattit avec un zèle infatigable, une force, une science et un talent au-dessus de tout éloge les adversaires de la dévotion au divin Cœur. C'est à cet illustre et saint religieux, dit justement un de ses biographes, que revient la gloire d'avoir préparé et amené le triomphe de la dévotion au Cœur de Jésus, pour lequel il subit longtemps de très dures contradictions. Sans se laisser jamais décourager, il n'épargna aucune peine, aucune démarche pour susciter à cette divine cause de grands et puissants champions jusque sur les trônes de France, d'Espagne et de Pologne. Avant de quitter Rome, en 1730, il fonda dans l'église de St-Théodore, de